



## Jujubier de la hyène

Guy Modeste Gnahoua, Dominique Louppe

► **To cite this version:**

| Guy Modeste Gnahoua, Dominique Louppe. Jujubier de la hyène. 2003. cirad-00429284

**HAL Id: cirad-00429284**

**<http://hal.cirad.fr/cirad-00429284>**

Submitted on 2 Nov 2009

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Jujubier de la hyène

Famille : *Rhamnaceae*

Nom scientifique : *Ziziphus mucronata* Willd.



D. Louppe

*Pousse de Ziziphus mucronata*

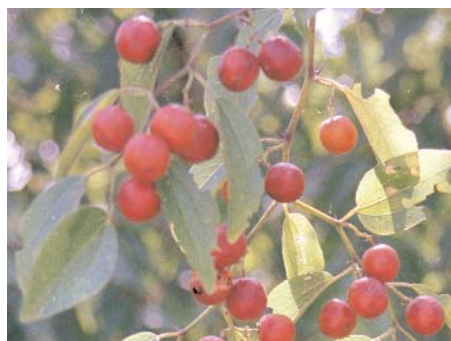
## L'arbre



D. Louppe

*Feuilles et fruits*

Le jujubier de la hyène est un arbuste sarmenteux qui atteint huit mètres de haut et développe un tronc 25 cm de diamètre. L'écorce est grise à brune, lisse ou fissurée. Les branches sont retombantes. Les rameaux, en zigzag, sont brun rouge foncé. Les épines sont disposées par paires à la base des feuilles, une droite de 8 mm de long, l'autre, plus petite, recourbée vers l'arrière. Les feuilles alternes, sont vert pâle. Les fleurs jaunâtres, petites, sont groupées en fascicule par 10 à 20 à la base des feuilles. Le fruit est une drupe brun rouge foncé à maturité, il contient un noyau à deux graines noyées dans une pulpe fibreuse.



D. Louppe

*Abondante fructification*

## Aire de répartition

Ziziphus se retrouve dans toute l'Afrique intertropicale, à Madagascar et au Yemen.

## Ecologie

C'est une espèce sempervirente, sahélo-soudanienne des bords de rivières et de mares temporaires et sur termitières. Il supporte toutefois de nombreux types de sols notamment gravillonnaires et rocheux.

Les fleurs ne sont pas autofécondes. La fécondation est faite par des mouches qui viennent boire le nectar et, partiellement, par le vent.

C'est une espèce relativement riche en azote, conséquence probable de sa mycorhization avec un actinomycète fixateur d'azote.



D. Louppe

*Rameaux feuillés*

## Sylviculture

On compte de 3 000 à 5 000 noyaux/kg (2 graines par noyau) ou 15 000 à 20 000 graines par kg. Pour extraire les graines, il faut fendre la coque des noyaux d'un coup de marteau. Les graines extraites des noyaux se conservent bien et germent sans prétraitement à plus de 80%. Lorsqu'on sème les noyaux la germination est inférieure à 10%. La croissance est assez rapide : environ deux mètres à deux ans.

L'espèce est conseillée pour créer des haies-vives défensives. Son feuillage dense étouffe les herbes au pied de la haie et limite ainsi l'intensité des feux accidentels.

## Usages

Les fruits sont comestibles mais amers, ils sont mangés seulement en cas de disette.

L'écorce est tanifère, tout comme les feuilles qui ont entre 4,6 et 4,9% de tanins. Les fleurs sont mellifères.

Toutes les parties de l'arbre ont des usages en pharmacopée : les fruits et les graines traitent notamment les affections des voies urinaires, les racines sont diurétiques, etc.

Le bois est jaunâtre à rose, léger, élastique, peu durable. Il est utilisé pour les constructions légères, les manches d'outils, comme bois de feu et de charbon.



D. Louppe

*Haie-vive après la taille*

Auteurs : Guy Modeste Gnahoua,  
Dominique Louppe